

La cité des Jardins

les transports, le 2A, le 2B,....

LA MARTINERIE, capitale mondiale du tir sportif de vitesse

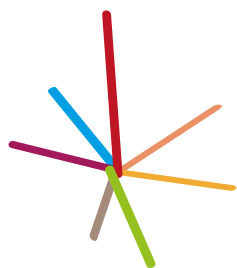
C'EST À VENIR
LE MACH 36 ACCUEILLE
L'ÉLECTION DE MISS FRANCE
P. 6

GRANDS PROJETS
LA PLACE SAINTE-HÉLÈNE
BIENTÔT RÉNOVÉE
P. 14

PORTRAIT
UNE CASTELROUSSINE
DANS LES RANGS DE L'ONU
P. 24



L'immense Centre national de tir sportif (CNTS) est prêt à accueillir le monde entier.



LE TIR a construit sa maison à Châteauroux

CNTS : L'ENDROIT OÙ IL FAUDRA ÊTRE, CET ÉTÉ

Née de la fusion de plusieurs fédérations affinitaires en 1967, la Fédération française de tir (FFTir) s'est offert un magnifique cadeau pour ses 50 ans. Après quatre années de préparation et de travaux, le plus grand centre au monde dédié à la pratique du tir sportif ouvre ses portes à La Martinerie dans quelques jours. L'instance fédérale sera alors dotée du plus bel écrin mondial en la matière, avec près de 30 hectares d'équipements spécifiques sur une surface de 78 hectares au total acquise en 2012.

Construit sur la zone sud de La Martinerie, le Centre national de tir sportif (CNTS) est désormais prêt à accueillir les tireurs du monde entier. L'immense domaine fédéral fera rayonner le nom de Châteauroux dès cet été, dans bon nombre de pays.

Comptant désormais plus de 220 000 licenciés, toutes disciplines confondues, la Fédération française de tir (FFTir) est en passe de réaliser ce que ses représentants nomment « le projet du siècle ». Difficilement imaginable lorsque l'on traverse La Martinerie, le Centre national de tir sportif (CNTS, 78 hectares) s'est hérissé de monticules de quinze mètres de haut et de nouveaux bâtiments destinés aux diverses pratiques de tir chapeautées par la Fédération. Pas moins de trente millions d'euros* ont été investis par l'instance fédérale pour réaliser son dessein. Depuis le rachat du site à l'Agglomération après le départ des soldats du 517^e Régiment du train fin juin 2012, le rythme des travaux a été constant et n'a heureusement subi aucun retard. Heureusement, car le timing était contraint par l'organisation des championnats à venir pour lesquels la Fédération s'était engagée, tant au niveau national qu'international.

Ainsi, l'été sera bien occupé du côté de La Martinerie, avec deux championnats de haute volée, les deux concernant le Tir sportif de vitesse « arme de poing ». Les meilleurs compétiteurs nationaux viendront en juillet pour les « France », mais ce sont près de 1 500 tireurs venant de quatre-vingts

pays qui se donneront rendez-vous pour désigner les champions du monde de la discipline fin août. Une aubaine pour l'hôtellerie-restauration départementale, puisque ces concurrents et officiels (juges-arbitres, représentants de l'IPSC, la fédération internationale...) ne viendront évidemment pas seuls... Châteauroux sera alors la capitale mondiale du Tir sportif de vitesse, vers laquelle tous les regards seront braqués, du golfe Persique à la Chine (dont le vice-ministre des Sports a déjà visité les installations courant mai), en passant par les États-Unis.

** La moitié en emprunt, un gros tiers en autofinancement et le reste en subventions.*



À SAVOIR

À ce jour, six personnes sont employées pour l'entretien et la maintenance courante du site. Des recrutements sont en cours pour porter leur nombre à une quinzaine, d'ici un an environ, date à laquelle le CNTS sera pleinement opérationnel.



2 DES INSTALLATIONS UNIQUES AU MONDE

À titre de comparaison, le plus grand centre de tir sportif européen était jusqu'ici le site olympique de Munich, qui développait 5 hectares de stands spécifiques. Le CNTS en déploie 30. Il aura fallu déplacer 500 000 m³ de terre, réutilisée sur place, pour le réaliser. Pour accueillir toutes les disciplines gérées par la FFTir, les pas de tir se sont multipliés autour du vieux stand couvert à 200 m, unique vestige des infrastructures militaires :

- Stands intérieurs à 10 m (90 postes, pour pistolet, carabine et arbalète match), 25 m (60 postes, pistolet), 50 m (80 postes, carabine) et 50 m avec cibles mobiles (2 postes).
- Stands extérieurs, entourés de merlons de sept à quinze mètres de haut pour la sécurité et l'acoustique : un stand 100 et 200 m (40 postes), un de 80 postes sur deux niveaux destiné au tir à 300, 500 et 600 m et une installation pour le Tir sportif de vitesse avec trente alvéoles pistolet (35 m de long sur 20 de large), trois pour le tir à la carabine (180 m sur 45) et une de 49 m sur 50 pour le tir sur cible mobile « sanglier courant ».
- Une fosse dédiée au tir au plateau (équivalent olympique du ball-trap).

Le réaménagement complet du site, imaginé par le cabinet d'architecte L'Heudé & L'Heudé, a été réalisé par la SOGEA (groupe Vinci) et a mobilisé par phases jusqu'à 85 personnes sur le chantier.

Outre la rénovation des quatre hectares de la Cité des jardins attenante (45 pavillons où résidaient les sous-officiers) dont elle est également propriétaire*, l'instance fédérale se penche actuellement sur la réalisation d'un stand « Finales » pour les épreuves de 10, 25 et 50 m. Envisagé tout d'abord dans les anciens hangars Bessonnoeux, la FFTir a changé son fusil d'épaule, en raison de contraintes trop importantes. Elle s'oriente donc vers une construction *ex nihilo* d'ici deux à trois ans, non loin du grand stand de tir central. Le plan de financement des 5 M€ supplémentaires est à l'étude.

** En plus d'abriter le pôle administratif du CNTS, les pavillons serviront d'hébergements pour les ligues hexagonales ou les fédérations étrangères une fois réhabilités.*

Au premier plan, une partie des alvéoles dédiée au tir sportif de vitesse. Au fond, la fosse olympique et les stands 10, 25 et 50 m.



3 UNE BELLE FÊTE À VENIR

Les championnats du monde de Tir sportif de vitesse pistolet (ou « arme de poing ») se dérouleront du 27 août au 3 septembre. Le premier jour sera dédié à la cérémonie officielle d'ouverture, à la façon de ce qui avait été organisé pour les championnats du monde de voltige aérienne en août 2015.

Cependant, les concurrents seront déjà sur site depuis quelques jours, pour s'entraîner, alors que les arbitres et les officiels seront également présents pour divers événements fédéraux (réunions des arbitres, réunions des présidents de fédération, assemblée générale élective de l'IPSC – International practical shooting confederation...). Autant dire que Châteauroux accueillera ce qui se fait de mieux dans le domaine du tir, tant au niveau sportif qu'au niveau autorités.

TROIS QUESTIONS À



PHILIPPE CROCHARD

Président de la FFTir

« L'aboutissement du rêve de tous les tireurs »

Comment appréhendez-vous l'ouverture prochaine du Centre national de tir sportif (CNTS) ?

« Ce projet mené sur quatre ans est l'aboutissement d'un rêve qu'avaient tous les tireurs et la Fédération de réaliser la "Maison du tir". Ici, toutes les disciplines que nous gérons*, olympiques ou non, pourront être pratiquées. C'est le fruit d'un travail énorme mené ces dernières années par toute l'équipe qui m'entoure, les vice-présidents, le secrétaire général, les entraîneurs... Désormais, un autre challenge s'offre à nous. Il va falloir faire vivre et rentabiliser cet équipement ».

Comment comptez-vous le faire vivre ?

« Ces installations seront ouvertes toute l'année à toutes les ligues et fédérations – même étrangères – qui voudront s'y entraîner pour une période donnée. Elles pourront aussi accueillir les services officiels (police, gendarmerie, douanes...) par le biais de conventions que nous passerons avec leurs autorités référentes. Quant au sport proprement dit, des championnats de France y seront organisés de façon récurrente, mais pas tous, parce que nous continuerons à confier certains d'entre eux aux différentes ligues régionales. Châteauroux sera alors un des pôles parmi d'autres. En revanche, au niveau international, le CNTS nous permettra de nous positionner sur toutes les compétitions, même les plus importantes ».

En parlant de grandes compétitions, pouvez-vous nous en dire plus ?

« Nous ouvrons le CNTS avec le championnat de France de Tir sportif de vitesse – arme de poing, du 26 au 30 juillet. Sont alors attendus entre 700 et 800 tireurs nationaux et quelques invités étrangers hors compétition. Une bonne répétition grandeur nature pour l'autre moment phare de cet été, à savoir le championnat du monde de Tir sportif de vitesse, toujours pour arme de poing. Celui-ci aura lieu à la fin août (du 27 août au 3 septembre, précédé d'une semaine d'entraînement) et concernera entre 1 400 et 1 500 concurrents venant de 90 pays. Quant à l'avenir, deux autres championnats du monde de Tir sportif de vitesse sont déjà prévus : pour fusil en 2018 et pour carabine en 2019. L'an prochain, des championnats de France de tir à 25 m, 50 m et 300 m, ainsi que de Fosse et de Skeet olympiques, sont déjà au programme ».

** Soit 12 disciplines et 57 épreuves, du pistolet à l'arbalète, en passant par la carabine et le fusil. Le tir à l'arc relève d'une fédération différente (la FFTA).*

DOSSIER | LA MARTINERIE, CAPITALE MONDIALE DU TIR SPORTIF DE VITESSE



UN 7^e TITRE EN LIGNE DE MIRE

ÉRIC GRAUFFEL

Sextuple champion individuel du monde TSV

Le multi-titré tireur quimpérois attend avec impatience de pouvoir compléter sa moisson de médailles mondiales au CNTS.

« D'après ce que j'ai pu voir sur Internet, ça a l'air magique pour tous les tireurs. C'est un site central qui est voué à tourner à plein régime et qui drainera forcément un monde fou toute l'année », s'exclame Éric Grauffel. En évoquant le CNTS, l'homme sait de quoi il parle, lui qui survole toutes les compétitions hexagonales, européennes et planétaires depuis 1996, avec plus de 300 victoires officielles au niveau international à son tableau de chasse. « Je vais participer aux France en juillet, avant de passer tout le mois d'août à Châteauroux pour me préparer

en vue des Mondiaux, puisqu'il n'y a plus de stand de tir à Quimper depuis deux mois », poursuit l'ogre breton de 37 ans. Il lui faudra bien cela pour faire aboutir son – presque – ultime défi : remporter un 7^e titre mondial en tir sportif de vitesse dans une 7^e catégorie différente, un exploit jamais encore réalisé. Celui qui se définit comme « un homme de challenge, pas prêt à s'endormir sur ses lauriers » n'a pas eu à chercher bien loin pour se trouver des motivations. Outre son envie de marquer durablement son sport, concourir à la maison, au sein du

nouvel écrivain fédéral, et être l'homme à battre pour ses adversaires plus jeunes, sont autant de raisons d'atteindre sa cible. De plus, s'il a déjà acquis l'or pendant des Mondiaux aux États-Unis, en Grèce, en Afrique du Sud, en Équateur ou aux Philippines, jamais il n'a eu l'occasion de le faire sur le sol national. Châteauroux est donc l'occasion rêvée de combler ce manque. « Même si j'ai obtenu mon premier titre international il y a déjà dix-huit ans, j'ai toujours faim », confirme-t-il. Même s'ils n'auront évidemment rien à perdre face à lui, ses rivaux sont prévenus.



Le Tir sportif de vitesse (TSV) est une discipline spectaculaire, où dextérité, rapidité et précision sont de rigueur.



« TOUT LE MONDE ME PARLE DU CNTS »

PHILIPPE FROMAJOT

Arbitre international

Responsable de tous les arbitres français de tir sportif de vitesse (TSV) depuis 2011, le Niçois Philippe Fromajot estime que la tenue des prochains championnats du monde à Châteauroux apportera beaucoup au territoire ainsi qu'au tir en général.

Sans eux, point de compétitions. Les arbitres sont les discrets – mais indispensables – auxiliaires des épreuves sportives. En tir comme ailleurs. Philippe Fromajot, arbitre lui-même depuis 1994 et range master (responsable national) depuis six ans, sait plus que tout autre combien leur mission est difficile. Il s'agit non seulement de savoir faire rimer intransigeance, impartialité et mesure, mais aussi d'avoir la fierté de transmettre des valeurs, de faire plaisir aux tireurs et de prévenir tout manquement à la sécurité.

Sa longue expérience et sa confiance dans le savoir-faire d'Alain Joly, le secrétaire général de l'IPSC organisateur en chef du championnat du monde en août, lui font aborder l'événement avec beaucoup de sérénité, malgré son ampleur. « C'est vrai que c'est la première fois que les championnats du monde TSV se déroulent en France et qu'ils auront lieu sur un site magnifique, sans aucun doute le plus beau centre en Europe. D'ailleurs, tout le monde

m'en parle. La question qui revient le plus souvent est "ce sera fini ?". À chaque fois, je rassure mes interlocuteurs bien souvent étrangers, quant à ce projet magnifique et merveilleux qui aura d'énormes retombées économiques pour le territoire local et pour notre pays, et en termes d'images pour le tir sportif », juge-t-il. S'il n'a pas encore visité les installations à ce jour, le Niçois sera sur place quasiment tout l'été pour assurer sa mission d'encadrement. « J'arriverai quinze jours avant les France pour vérifier les parcours, la sécurité des pas de tir... Il faut savoir que, pour la première fois, les France attireront plus de 700 compétiteurs et pourront nous servir de base pour les Monde un mois plus tard. » Il lui faudra aussi gérer l'afflux de candidatures aux postes d'arbitres et de patcheurs (assistants arbitres), car pour certains, faire partie du contingent retenu pour superviser ces premiers Mondiaux TSV en France équivaldrait à « un bâton de maréchal ou à la Légion d'honneur ».



TIR SPORTIF DE VITESSE PISTOLET

Né il y a trente-six ans aux États-Unis, le Tir sportif de vitesse (TSV) propose des actions de tir très spectaculaires qui s'effectuent contre la montre, avec

des pistolets de gros calibre, munis ou non d'une visée optique. Plusieurs types de parcours sont proposés : les petits (jusqu'à 12 coups), les moyens (jusqu'à 24 coups) et les grands (jusqu'à 32 coups) avec des distances de tir allant de 10 à 70 m et des cibles en papier ou en métal, fixes, mobiles ou à cycle d'apparition / disparition.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Du 24 au 30 juillet : six jours de compétition avec, au programme, 24 épreuves différentes (stages) dans les cinq disciplines mondiales et professionnelles en armes de poing. Des résultats des matchs disputés lors de ce championnat découleront les tireurs sélectionnés pour faire partie de l'équipe de France qui disputera les championnats du monde en août. Parmi les têtes d'affiche : Éric Grauffel (six fois champion du monde et sept fois champion d'Europe, voir par ailleurs), Anne-Valérie Fonder (championne du monde 2014), Émile Obriot (vice-champion d'Europe 2016), Margaux Nycz (vice-championne d'Europe 2016)...

CHAMPIONNAT DU MONDE

La thématique de 18^e championnat du monde TSV pistolet sera « Autour du monde ». Les 30 épreuves (stages) seront réparties en cinq zones (areas) représentant chacune un continent. 110 arbitres et 90 aides (patcheurs) encadreront les 1 452 tireurs venant de 90 nations différentes, dont les vedettes Éric Grauffel (FRA), Max Michel (USA, sept titres de champion du monde TSV steel challenge), Maria Gushchina (RUS, double championne du monde), Robert Leatham (USA, sept titres de champion du monde), Nils Jonasson (USA, champion du monde 2014)...

Du 17 au 19 août : séminaire « arbitre international » (hôtel Colbert Best Western).

Du 20 au 21 août : inspections des matchs par les arbitres (CNTS).

Du 22 au 26 août : avant-match (CNTS).

Samedi 26 août : assemblée générale IPSC (salle Barbillat-Touraine).

Dimanche 27 août : cérémonie d'ouverture place de la République, à Châteauroux.

Du 28 août au 2 septembre : match officiel (CNTS).

Dimanche 3 août : Shoot-Off (CNTS) et cérémonie de clôture (CNTS ou hall des expositions de Belle-Isle).

Plus d'infos : www.ipscmatches.org/worldshootfrance/

Contact : infowsxviii@fftir.org